

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PARAISANT  
Tous les VENDREDIS

# Le Clairon

PUBLIÉ PAR  
L'Imprimerie Yamaska  
INCORPORÉE.

## LE DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE

Notre ville, comme d'ailleurs tous les centres industriels, passe à travers une crise de chômage sans précédente dans notre histoire.

Il y a cependant plusieurs indices que cette crise est sur le point de se terminer à Saint-Hyacinthe. Nos plus grandes manufactures, nous voulons parler de nos industries de chaussures, de lainages et de coton, espèrent pouvoir d'ici à deux ou trois semaines reprendre leurs opérations avec un autant d'activité que celle dont elles jouissaient il y a un an. Si ces prévisions se réalisent on peut s'attendre à une ère de prospérité comme on n'en a jamais vu chez nous.

En effet la plupart de nos industries sont aménagées pour produire plus qu'elles ne le pouvaient avant la guerre et nous avons en outre l'avantage d'avoir des moulins de coton qui n'existaient pas auparavant. Ces moulins emploieront au-delà de trois cents personnes, ce qui veut dire qu'ils fourniront de l'ouvrage à environ cent cinquante nouvelles familles.

Notre population, presque exclusivement ouvrière saluera avec joie ce regain de travail. Il signifiera la disparition de la gêne qui existe depuis quelques mois, cette gêne sera remplacée par le bien-être.

Tout le monde admettra que le moment paraît loin d'être favorable à l'implantation de nouvelles industries, et ce dans n'importe quel endroit du pays. Les hommes que nous avons à la tête des affaires sont heureusement de ceux qui ne se laissent décourager par rien et même à l'heure présente ils travaillent arduement à localiser à Saint-Hyacinthe deux nouvelles manufactures assez importantes.

L'accord qui a manqué au cours des derniers huit mois paraît maintenant rétabli pour tout de bon à la grande satisfaction de ceux qui veulent voir notre ville continuer à progresser. Nos corps publics sont décidés à travailler résolument en harmonie, et de cette bonne entente nous pouvons augurer beaucoup de bien à venir.

Le nouveau président de la Chambre de Commerce, monsieur René Morin, puissamment secondé par son bureau de direction, et le maire de la ville appuyé lui aussi par son conseil, se sont mis en frais d'induire deux compagnies assez importantes à venir établir ici leur industrie respective.

Les principaux obstacles qui se trouvaient en travers du chemin sont maintenant disparus, et il y a de très grandes probabilités que les deux projets se réaliseront.

La première industrie dont il a été question est celle de la fabrication de livres blancs et de livres et formes de systèmes de comptabilité à feuillets mobiles. Cette industrie emploierait environ cent personnes et paierait au delà de cent mille dollars de gages par an.

Le principal intéressé est venu à Saint-Hyacinthe la semaine dernière, et en compagnie du président de la Chambre de Commerce et du maire Bouchard il a visité notre ville et particulièrement un établissement qu'il y a actuellement de vacant, établissement qu'il désire utiliser temporairement.

La compagnie qu'il représente est une compagnie puissante, filiale d'une des plus grandes maisons du monde dans ce genre de fabrication, mais les directeurs paraissent désirer que les citoyens de la ville où ils s'établiront souscrivent une cinquantaine de mille dollars pour constituer un fonds de prêt dont le remboursement sera garanti par une première hypothèque sur les usines que la compagnie construira, usines dont la valeur excèdera de beaucoup cent mille dollars. Cette condition paraissait très embarrassante, pour ne pas dire impossible à exécuter de prime abord, mais grâce à l'énergie de ceux qui poussent ce projet elle pourra être exécutée si la compagnie le désire. Monsieur Morin a convoqué une assemblée des principaux membres de la Chambre de Commerce et du maire de la ville, et immédiatement après que l'assemblée eût pris connaissance du projet M. Morin, M. T.-D. Bouchard et Monsieur Magloire Côté ont déclaré être prêts à souscrire chacun cinq mille dollars du prêt projeté. Plusieurs autres membres dont les noms nous échappent ont aussi offert de souscrire des montants variant de deux mille à mille dollars, ce qui indique qu'il n'y a aucun doute que la compagnie pourra effectuer l'emprunt projeté si elle décide de venir s'établir ici.

Le représentant de la compagnie a déclaré qu'il recommanderait à ses associés le choix de notre ville. Des plans doivent être faits incessamment, et il est probable que dès la semaine prochaine nous aurons des nouvelles définitives au sujet de cette affaire.

La deuxième industrie qui pourrait être localisée à Saint-Hyacinthe est celle de la fabrication de cierges d'églises et de décorations. Deux industriels américains étaient ici hier en rapport avec cet établissement. En compagnie du maire de la ville, de M. René Morin et de M. Maurice Saint-Jacques, ils ont visité la ville et certaines bâtisses qu'ils pourraient utiliser temporairement pour leur industrie.

Ils se sont dits enchantés de notre cité, et ils croient pouvoir trouver le local dont ils ont besoin immédiatement. Les deux américains ont été reconduits au chemin de fer par le maire, et avant de quitter la ville ils ont laissé entendre clairement que s'ils s'établissaient

dans la province ce serait à Saint-Hyacinthe qu'ils implanteraient leur industrie. Ils ont promis de donner des nouvelles dès la semaine prochaine. Ces deux industriels sont retournés hier soir à Syracuse d'où ils sont venus, et où ils ont leur principal établissement.

Ce que nous tenons à noter de ces deux affaires, c'est d'abord la ténacité de nos hommes publics et en second lieu le bon accord qui est démontré entre la Chambre de Commerce et le conseil municipal. En matière de développement industriel, il est essentiel pour obtenir du succès que ces deux corps n'en forment qu'un pour ainsi dire. Le conseil municipal peut régler à lui seul certaines questions mais il est d'autres problèmes qui sont plus facilement résolus par un corps de la nature de celui de notre Chambre de Commerce. La Chambre de Commerce, de son côté, est dans l'impossibilité de décider à elle seule d'une question d'établissement d'industrie qui comporte presque inévitablement des choses sur lesquelles le corps échevinal doit se prononcer et qu'il a seul autorité de régler.

Si nous voulons que notre ville augmente en population et en prospérité, il faut que ce bon esprit d'entente civique imprègne notre vie publique dans toute sa sphère d'activité. Le temps des discussions stériles et des oppositions oiseuses est passé à Saint-Hyacinthe, et espérons qu'on ne le reverra pas de sitôt.

## UN CANADIEN-FRANÇAIS QUI FAIT HONNEUR A SA PROVINCE

Le grand concours interprovincial de beurre tenu à Winnipeg cette année, nous permet de signaler la valeur préminente de nos fabricants de beurre de la province de Québec.

C'est monsieur Joseph Dansereau, fabricant en chef de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, qui a décroché le 1er prix, lequel consiste en une bourse de \$100.00 et une médaille d'or. Le lauréat, monsieur Joseph Dansereau, est né à St-Antoine, comté de Verchère, le 26 avril 1882. Il est le fils de Aldéric Dansereau, carrossier et de Valida Milotte. Après quelques années d'étude à l'école paroissiale de St-Antoine il se livra à la fabrication du beurre. C'est en 1898 qu'il commença à pratiquer son art à St-Antoine même dans la fabrique de monsieur Ovila Bonin. Il y travailla durant 25 ans. Durant ce laps de temps la fabrique changea de main et devint la propriété de MM. Archambault et Messier.

Après quelques années d'apprentissage monsieur Dansereau suivit un cours à l'Ecole d'Industrie Laitière. Ce premier cours avait lieu en 1905. En 1907 et en 1910 il retourna suivre des cours à cette Ecole afin de se perfectionner dans son art. En 1910 il obtint son diplôme de fabricant de beurre et son certificat d'expert-essayer de lait. En 1916 on lui offrit le poste de fabricant de beurre en chef de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe en remplacement de monsieur Adjutor Servais, démissionnaire. Ce poste il l'occupe encore.

Monsieur Dansereau s'est toujours fait un devoir de prendre part aux diverses expositions depuis 1909. Depuis cette date il a décroché 48 prix dans les concours les plus contestés. Il est intéressant de noter quels sont les prix qu'il a obtenus dans ces divers concours :

- 1909 — 1er prix à Trois-Rivières
- 1915 — 1er prix à Toronto
- 1916 — 1er prix à Halifax
- 1916 — 1er prix à Sherbrooke
- 1916 — 1er prix à Québec
- 1916 — 3ième prix à Toronto
- 1917 — 1er prix à Trois-Rivières
- 1917 — 1er prix à Sherbrooke
- 1917 — 2-1ers prix à Québec
- 1918 — 1er prix à Québec
- 1918 — 1er prix à Sherbrooke
- 1918 — 2ième prix à Sherbrooke
- 1918 — 5ième prix à Toronto
- 1918 — Prix à Syracuse, U. S. A.
- 1919 — 1er prix à Sherbrooke
- 1919 — 2ième prix à Sherbrooke
- 1919 — 1er prix à Trois-Rivières
- 1919 — 2-3ième prix à Québec
- 1919 — 5ième prix à Toronto
- 1919 — 2-2ième à Valleyfield
- 1919 — Prix à Syracuse, U. S. A.
- 1919 — Prix à St-Paul, Minnesota, U. S. A.
- 1920 — Médaille d'or à Edmonton, Alta.
- 1920 — 1er prix à Edmonton, Alta
- 1920 — 2ième prix à Edmonton, Alta
- 1920 — 4ième prix à Edmonton, Alta
- 1920 — 7ième prix à Edmonton, Alta
- 1920 — Championnat de Québec à Calgary, Alta
- 1920 — 5ième prix à Calgary, Alta
- 1920 — 6ième prix à Calgary, Alta
- 1920 — 7ième prix à Calgary, Alta
- 1920 — 3ième prix à Régina, Sask.

- 1920 — 5ème prix à Régina, Sask
- 1920 — 3ième prix à Brandon, Manitoba
- 1920 — 2ième prix à Toronto, Ontario
- 1920 — 6ième prix à Toronto, Ontario
- 1920 — 3ième prix à Ottawa, Ont.
- 1920 — 2-1ers prix à Valleyfield
- 1920 — 1er prix à Trois-Rivières.
- 1920 — 1er prix à Sherbrooke
- 1920 — 1er prix à Québec
- 1920 — 2ième prix à Québec
- 1920 — 2ième prix à Chicago, U. S. A.
- 1921 — Médaille d'or à Winnipeg, Man.
- 1921 — 1er prix à Winnipeg, Man.

### RÉSUMÉ

- Championnat de Québec à Calgary, Alta.
- 2 médailles d'or
- 2 " d'argent
- 20 premiers prix
- 8 deuxièmes prix
- 6 troisièmes prix
- 1 quatrième prix
- 4 cinquièmes prix
- 2 sixièmes prix
- 2 septièmes prix

Le succès remporté par monsieur Dansereau dans ce dernier concours éclipse tous les autres. En effet le nombre des concurrents était considérable et les échantillons expédiés de toutes les provinces du Dominion.

Il est à noter que cette année trois fabricants seulement furent inscrits. Ces trois concurrents sont M. Joseph Dansereau, M. Edmond Gagnon et M. Georges Pelletier. Tous trois remportèrent des prix, monsieur Dansereau le premier, monsieur Gagnon le huitième et monsieur Pelletier le neuvième. C'est une indication de l'excellence des produits de la province de Québec et de la grande compétence des fabricants du Canada-Français.

Le beurre qui a obtenu ce premier prix a été fabriqué avec de la crème douce, sans addition de ferment et sans emploi de neutralisant. Cette crème a été pasteurisée à 170°f. Quelque soit le mode de fabrication employé il y a toujours le facteur personnel qui entre en ligne de compte. Pour obtenir un produit de choix il faut que le fabricant, non seulement suive une méthode, mais sache saisir les circonstances qui peuvent altérer la qualité du produit et appliquer le remède voulu en temps opportun. C'est dire que la fabrication d'un beurre demande l'obligation d'une intelligence exercée et de connaissances spéciales au point de vue du tous de main.

Monsieur Dansereau possède toutes les qualités requises pour faire un produit de choix et c'est à cause de sa grande compétence que les autorités de l'Ecole ont cru bon de l'attacher à cette institution. L'exemple que les élèves ont sous les yeux lors de leur passage à l'Ecole est de nature à les aider beaucoup à devenir des fabricants de première classe.

## CONFERENCE DE M. FERNAND RINFRET

M. Fernand Rinfret, député de la division Saint-Jacques de Montréal et directeur du Canada, était hier soir l'hôte du lunch causé de notre Chambre de Commerce.

M. Fernand Rinfret a fait une conférence sur la situation politique et économique d'une tenue littéraire à laquelle on est guère été accoutumé dans notre province. Aussi cette conférence a-t-elle fort goûtée et très applaudie par l'auditoire recherché qui l'a entendu.

L'éloquent conférencier a parlé de la situation économique et a indiqué comme remède à la stagnation qui existe la lutte contre le pessimisme du consommateur. Il a traité aussi de la question constitutionnelle et a mis le public en garde contre les dangers du dehors annexion, impérialisme, qui viendrait modifier notre régime du gouvernement responsable et autonome.

Maintenir cette liberté gouvernementale, travailler à la création d'un sentiment vraiment canadien, telle est la conclusion de l'orateur qui en un tableau rapide et brillant nous peint les beautés et la grandeur du Canada.

Le président de la Chambre de Commerce, M. René Morin, qui avait présenté fort aimablement le conférencier, le remercia chaleureusement au nom de tous. L'assistance était surtout remarquable par la présence d'un grand nombre d'industriels, de professionnels et de commerçants de la ville de Saint-Hyacinthe.

M. le maire T.-D. Bouchard était aussi présent. Invité à prendre la parole, il adressa des félicitations au conférencier, puis ajouta quelques observations. M. Rinfret a parlé, dit-il, de la langue française et du sentiment canadien. Ce sont deux choses que la population de St-Hyacinthe a très à coeur. La population de St-Hyacinthe est très énergique, très combative même, mais s'agit-il de la langue maternelle et du patriotisme canadien, elle manifeste toujours le plus grand accord.

Après le diner les amis personnels de M. Rinfret, et ils étaient nombreux dans l'auditoire n'ont pas ménagé leurs félicitations au conférencier. Ce diner restera certainement comme un des plus intéressants qu'ait donné la Chambre de Commerce.

## EXPOSITION AVICOLE

Le 21 janvier dernier, la Société Coopérative des Éleveurs de Volailles de Race Pure de St-Hyacinthe tenait, en cette ville, une exposition avicole. Près de 300 sujets ont été exposés, et on a donné en prix la somme de \$300.00. Plusieurs des prix qui ont été donnés à cette exposition étaient le produit d'une gracieuse souscription de la part de certains amis.

Ainsi, ont souscrit, pour cette exposition, la somme de \$5.00 : MM. Dr Paul Fournier, T. D. Bouchard, et Casavant & Frère.

Ont souscrit \$2.00 : MM. Armand Boisseau, Jos, Berthiaume, Eugène Payan, Lafrance & Sylvestre, Bazinet & Brodeur, M. O. David, W. Girouard, St-Germain & Frère, Émile Bouchard, B. A. Fournier, G. Prigent, J. A. Ostiguy, Emile Solis.

Ont souscrit \$1.00 : MM. J. E. Gosselin, J. Cordeau, Eugène Côté, S. Laframboise, R. Lefebvre, G. Chagnon, S. Cadorette, J. H. Brodeur, C. H. Cadorette, J. Leduc, E. H. Richer & Fils, P. Lassonde, C. A. Breton, E. Choquette, J. E. Lanoix, L. Philie, Elz. St-Onge, A. Crépault, Desrosiers & Séguin, P. Ravenelle, J. M. St-Germain, A. Ledoux, Dr Colette, René Morin, F. Nolin, J. A. R. Morin, Dufresne & Benoit Dr E. Laporte, A. Bourgeois, J. Turcotte.

M. Aug. Brodeur a donné 2 poches de farine ; M. H. Robert, un morceau de gramophone ; M. O. Pothier, 1 paire de boutons pour manchettes ; M. A. Leclec, 1 paire de chaussettes.

### PRIX

Langshans Noirs (Coqs)  
1er Auger & Blondin,  
Langshans Noirs (Cochets)  
1er Auger & Blondin.  
Langshans Noires (Poules)  
1er, 2ème, 3ème et 4ème, Auger & Blondin.  
Langshans Noires (Poulettes)  
1er, 2ème, 3ème et 4ème, Auger & Blondin.  
Hambourg Argentés (Coqs)  
1er et 2ème, Rév. V. Roy.  
Hambourg Argentés (Cochets)  
1er Rév. V. Roy.  
Hambourg Argentés (Poules)  
1er, 2ème et 3ème, Rév. V. Roy.  
Hambourg Argentés (Poulettes)  
1er, 2ème, 3ème et 4ème, Rév. V. Roy.  
Wyandott Argentés (Coqs)  
1er, Rév. V. Roy.  
Wyandott Argentés (Cochets)  
1er, Rév. V. Roy.  
Wyandott Argentés (Poules)  
1er, 2ème et 3ème, Rév. V. Roy.  
Wyandott Blanches (Poulettes)  
1er, 2ème, 3ème, 4ème et 5ème, A. Bissonnet.  
Wyandott Blancs (Coqs)  
1er, A. Bissonnet.  
Wyandott Blancs (Cochets)  
1er, A. Bissonnet.  
Wyandott Blanches (Poules)  
1er et 2ème, A. Bissonnet, 3ème W. Shaw.  
Plymouth Rock Blancs (Cochets)  
1er J. Desrosiers.  
Plymouth Rock Blanches (Poulettes)  
1er, 2ème, 3ème, 4ème et 5ème, J. D. Desrosiers.  
Plymouth Rock Blancs (Coqs)  
1er Arthur Paradis.  
Plymouth Rock Blanches (Poules)  
1er, 2ème et 3ème, Arthur Paradis  
Buff Orpington (Coqs)  
1er Gaston Jolicoeur, 2ème, Jos Beuregard.  
Buff Orpington (Poules)  
1er et 2ème Gaston Jolicoeur, 3ème Jos Beuregard.  
Buff Orpington (Cochets)  
1er, Jos Beuregard.  
Buff Orpington (Poulettes)  
1er, 2ème et 3ème, Jos Beuregard;

4ème, Gaston Jolicoeur.  
Orpington Blancs (Coqs)  
1er, Arthur Paradis.  
Orpington Blanches (Poules)  
1er et 2ème, Arthur Paradis.  
Ancona (Cochets)  
1er et 2ème, W. Shaw.  
Ancona (Poules)  
1er et 2ème, W. Shaw.  
Ancona (Poulettes)  
1er et 2ème, W. Shaw  
Hambourg Noirs (Cochets)  
1er et 2ème, W. Shaw.  
Hambourg Noirs (Coqs)  
1er et 2ème, W. Shaw.  
Leghorn Blancs (Coqs)  
1er, D. Mongeau ; 2ème, D. Giard.  
Leghorn Blancs (Cochets)  
1er, Godbout & Godbout ; 2ème, D. Giard ; 3ème, G. Jabotte.  
Leghorn Blanches (Poulettes)  
1er et 2ème, Godbout & Godbout ; 3ème, D. Giard.  
Rhode Island Rouge C. S. (Coqs)  
1er, W. Godbout ; 2ème, Rév. V. Roy.  
Rhode Island Rouges C. S. (Poules)  
1er, Godbout & Godbout.  
Rhode Island Rouges C. S. (Cochet)  
1er et 2ème, Godbout et Godbout ; 3ème Lorenzo Lemaire.  
Rhode Island Rouges C. S. (Poulettes)  
1er, Rév. V. Roy ; 2ème, Godbout et Godbout ; 3ème, Rév. V. Roy ; 4ème Godbout et Godbout ; 5ème, Rév. V. Roy ; 6ème, Lorenzo Lemaire.  
Rhode Island Rouges C. D. (Coqs)  
1er, G. L. Proulx.  
Rhode Island Rouges C. D. (Poules)  
1er et 2ème, G. L. Proulx.  
Rhode Island Rouges C. D. (Cochets)  
1er, G. L. Proulx, 2ème, A. Bachand ; 3ème, G. L. Proulx ; 4ème, A. Bachand.  
Rhode Island Rouges C. D. (Poulettes)  
1er, G. L. Proulx ; 2ème et 3ème, A. Bachand ; 4ème, G. L. Proulx.  
Cornish Game (Cochets)  
1er et 2ème, G. Jolicoeur.  
Cornish Game (Poulettes)  
1er et 2ème, G. Jolicoeur.  
Faverolle (Coqs)  
1er, W. Shaw.  
Faverolle (Cochets)  
1er et 2ème, W. Shaw.  
Faverolles (Poules)  
1er et 2ème, W. Shaw.  
Faverolles (Poulettes)  
1er et 2ème, W. Shaw.  
Sussex (Poules)  
1er W. Shaw.  
Orpington Noirs (Coqs)  
1er, A. Paradis,  
Legohrn Noires (Poules)  
1er et 2ème, A. Paradis.  
Oies de Toulouse  
1er et 2ème, W. Shaw.  
Oies Sauvages  
1er et 2ème, W. Shaw.  
Plymouth Rock Barrés (Coqs)  
1er, D. DeLottinville ; 2ème, Godbout et Godbout ; 3ème, Gaston Jolicoeur.  
Plymouth Rock Barrés (Poules)  
1er et 2ème, Clovis Ouimet ; 3ème, Godbout et Godbout ; 4ème, Clovis Ouimet ; 5ème, Jos Beuregard ; 6ème, Lorenzo Lemaire.  
Plymouth Rock Barrés (Cochets)  
1er, D. DeLottinville ; 2ème, Godbout et Godbout ; 3ème, C. Ouimet ; 4ème, D. DeLottinville ; 5ème G. Jolicoeur ; 6ème Godbout et Godbout.  
Plymouth Roch Barrés (Poulettes)  
1er, D. DeLottinville ; 2ème, G. Jolicoeur ; 3ème Godbout et Godbout ; 4ème et 5ème, G. Jolicoeur ; 6ème, D. DeLottinville.  
Troupeau Plymouth Rock Barrés, (4 Poules, 1 Coq)  
1er, Godbout et Godbout ; 2ème Clovis Ouimet ; 3ème et 4ème, Godbout et Godbout ; 5ème D. Mongeau ; 6ème Godbout et Godbout.  
Troupeau Rhode Island Rouges C. S. (4 Poules 1 Coq)  
1er et 2ème, Godbout et Godbout ; 3 et 4ème, G. Jolicoeur.

# THEATRE CORONA

VENDREDI ET SAMEDI, 11 ET 12 FEVRIER

## SHIRLY MASON DANS LA PETITE FILLE ERRANTE

Grande production de la compagnie FOX. Une histoire d'amour et d'aventures qui plaira aux jeunes et aux vieux par les incidents dramatiques de la vie de l'héroïne.

Episode final de la fameuse série **LA VILLE PERDUE**, et grande comédie **Universelle**.

DIMANCHE, 13 FEVRIER.

## Le célèbre actrice **PAULINE FREDERICK** dans **LES LIENS DE L'AMOUR**

Une production Goldwin qui a remporté les plus grands succès dans les grands théâtres de New-York.

Deuxième épisode de la série **Ruth des Montagnes Rocheuses**, Gazette de Pathé et Comédie de l'irrésistible Pollard.

LUNDI ET MARDI, 14 ET 15 FEVRIER

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE.

## **DUSTIN FARNUM** DANS **GRAND BONHEUR**

Grande production Robertson Cole en SEPT ROULEAUX (7). Grand drame de finances internationales, d'intrigues et d'amour.

Vu l'importance de cette production spéciale, nous commencerons par la Série : **LES DANGERS CACHÉS** ; ensuite la Comédie : **SON VILAIN ADORÉ** ; puis la grande vue spéciale, et nous répéterons la série.

Ne manquez pas cette soirée extraordinaire aux **PRIX REGULIERS**.

MERCREDI ET JEUDI, 16 ET 17 FEVRIER

## **BRYANT WASHBURN** DANS **L'ANNONCE PAIE**

Une production Paramount dans laquelle on retrouvera tous les éléments de nature à faire passer l'auditoire par les émotions les plus diverses. Une haute comédie qui plaira à tous.

Continuation de la série **Les plus Jolies Femmes de France**, une grande comédie et 3ème épisode de la sensationnelle série **L'EPOUSE No. 13**.

**ADMISSIONS : ORCHESTRE 25 CTS, BALCON 20 CTS.**  
Quelques Sièges Réservés à 30 cents. — Taxe incluse.

Les Vendredi et Samedi, 18-19 Février : **TRAVESSON LE TISON**, et 1er épisode de la célèbre Série **EDDIE POLO : LE POIGNARD QUI DISPARAIT**.

Troupeau Rhode Island Rouges C.

D. [4 Poules, 1 Coq]

1er et 2ème, G. L. Proulx.

Troupeau Ambourg Argentés

[4 Poules, 1 Coq]

1er Rév. V. Roy.

Troupeau Leghorn Blancs (4 Poules, 1 Coq)

1er Godbout et Godbout.

Classe Cultivateurs Trio, (2 Poules, 1 Coq Rhode Island Rouge C. S.)

1er L. Lemaire.

Même chose (Plymouth Rock Barrés)

1er, C. Ouimet.

Lapins Géants des Flandres.

1er et 2ème, Jos Beuregard.

Lapins (Toutes Variétés)

1er, R. Brunette ; 2ème A. Bachand ; 3ème, R. Brunette ; 4ème, A. Bachand.

Oeufs Blancs

1er et 2ème, Godbout et Godbout.

Oeufs Bruns

1er A. Bissonnet.

Prix Spéciaux

Godbout et Godbout, troupeau de Leghorn Blancs ; Godbout et Godbout, troupeau de Plymouth Rock Barrés ; G. L. Proulx, troupeau de Rhode Island Rouges C. D. ; A. Bissonnet, coqs Wyndott Blancs ; J. D. Desrosiers, coqs Plymouth Rock Blancs ; J. Beuregard, poulettes Buff Orpington ; Auger et Blondin, coqs Langshans Noirs.

L'Association des Éleveurs de Vo-

lailles remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu prêter leur bienveillant concours au succès de cette exposition d'oiseaux de ferme, et espère que le même concours ne lui fera pas défaut pour des expositions à venir.

### MASCARADE

M. J.-Armand Guillerie a bien voulu accepter d'organiser encore cette année la mascarade annuelle. C'est pour jeudi de la semaine prochaine. Encore cette année, l'organisateur se propose d'en faire un succès. Il y aura parade à travers les rues de la ville, fanfare, feu d'artifice, etc.

Comme l'admission est gratuite pour tout le monde, il faut espérer qu'il y aura foule, jeudi soir, le 17. Des maquilleurs expérimentés seront à la disposition de ceux qui voudront se faire grimer. Pour cela adressez-vous aux salles du Club Montcalm. Prix, 25c.

Les patineurs sont priés de se rendre à la Place du Marché jeudi soir à 7½ hrs. On leur remettra là un billet numéroté qui leur donnera droit à un tirage au sort d'une vingtaine de cadeaux. Ensuite on fera une courte parade à travers les rues de la ville. Personne ne sera admis sur la patinoire avant l'arrivée de la parade. En foule jeudi.

## Pharmacie du Dr J. E. A. Collette

DROGUES, PRODUITS BREVETÉS ET FRANÇAIS, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMS, ÉPONGES, BANDAGES HERNIAIRES, CHOCOLATS, Etc., Etc.  
Attention spéciale aux membres du Clergé et aux Communautés religieuses  
LES PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS SONT REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.  
Bureaux et Pharmacie  
197, Rue Cascades, Coin Ste. Anne, St. Hyacinthe.  
Téléphone, jour : 348 — Téléphone, nuit : 311

## CANADIAN NATIONAL RAILWAYS NOUVEAU

### TRAIN DE NUIT TOUS LES JOURS MONTREAL - QUEBEC VIA LE PONT DE QUEBEC.

Depart de Montréal (Gare Bonaventure) 11.15 P.M.  
Arrive à Québec (Gare du Palais) 6.15 A.M.

L'HEURE MERIDIEN DE L'EST

### WAGONS-LITS ECLAIRÉS A L'ELECTRICITE

Pour tous renseignements, billets, et lits, s'adresser aux agents des billets, Chemins de fer National - Grand Tronc.

## GRANDE VENTE DE FEU

Chez  
**ST-JEAN & FRÈRE,**  
Marchands de Journaux  
SAINT-HYACINTHE

J. Arthur Archambault Ernest Robitaille  
Rés : Tel. Est 5615w Rés : Tel. Las. 1501-54  
**ARCHAMBAULT & ROBITAILLE**  
COMPTABLES  
CI-DEVANT DU BUREAU DE L'INSPECTEUR DE  
L'IMPÔT SUR LE REVENU, DISTRICT DE MONTREAL.  
Spécialité :  
Rapports sous la loi de l'Impôt sur le  
Revenu et sous la loi taxant les profits  
d'affaires.  
180 RUE SAINT-JACQUES, CHAMBRE 302  
MONTREAL.  
3d 1020 au 3d 1021

## LE PACIFIQUE CANADIEN

Le Pacifique Canadien vient d'inaugurer un nouveau service de trains passagers rapide entre St-Guillaume et Farnham quittant la gare St-Joseph pour Farnham faisant rattachement avec tous les trains pour les États-Unis.

Vers Farnham 9 03 a. m.  
" " 4.12 p. m.  
Vers St-Guillaume 11.17 a. m.  
" " 6.22 p. m.  
Pour vos billets et renseignements. Adressez-vous à

**J. E. MORIN, Agent,**  
92 Rue Mondor - St Hyacinthe

### Pour Faire Disparaître les Boutons

Vous n'avez pas besoin de mercure, de potasse ni de tout autre minéral violent pour vous guérir de boutons causés par un sang impur. Prenez de l'Extrait de Racines appelé Sirop Curatif de la Mère Scigel et votre peau deviendra aussi claire et fraîche que celle d'un bébé. Il adoucit l'estomac et régularise les intestins. Procurez-vous le véritable. 50c. et \$1.00 la bouteille. Chez les pharmaciens.

## J.S. Beaudet Notaire.

Argent à prêter. — Assurance  
3 RUE DU PALAIS,  
ST-HYACINTHE P. Q.

## Phaneuf & Poirier AVOCATS

MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.

Abonnez vous au "Clairon" le véritable organe libéral.

# LE FOYER

## Le Golfe de Naples

Golfe, je viens rêver devant ta courbe immense,  
Ta verdure et tes fleurs,  
La moire de tes flots doucement se balance  
Dans un jeu de couleurs.

L'Antique Parthénope, au bord de cette rive,  
Etage ses palais,  
Au loin Capri paraît mauve ; le soir arrive,  
Quel calme et quelle paix !

Les ombres de la nuit sur le flot qui sommeille  
Veulent s'étendre en vain  
Car la mer, dans la nuit, reste toujours pareille  
Au bleu du ciel divin.

Un vent salubre et sain heurte les maisons roses  
De la Marinella.  
Le Vésuve, là-bas, est tout jonché de roses  
Et s'estompe déjà.

Les oiseaux se sont tus. Je pense à Lamartine.  
Neigeuse, au ras du flot,  
J'aperçois Procida comme une perle fine,  
Qu'un satin couple enlôte.

Comment dire la tendre harmonie et les charmes  
De ce site enchanté ?  
Que l'heure est merveilleuse ! Aux yeux montent des larmes  
Bonheur et volupté.

L'âme est comme éperdue et le cœur en attente.  
Dans son souffle léger  
La brise, par instants, apporte de Sorrente  
Des parfums d'oranger.

Plus doux que des baisers, vos noms sont sur ma bouche,  
Portici, Résina ;  
Torre del Greco, puis, au pied du mont farouche,  
Torr' Annunziata.

Pompéi qui, caché dans ton écrin de pierre.  
Rêves à ton passé ;  
Vica, Campanella, sous vos collines fières,  
Au profil effacé.

Des femmes, près de moi, s'appuient à la terrasse.  
Et parfois leurs regards  
Se chargent de langueur en fixant, dans l'espace,  
L'or des astres épars.

Mais aux plaines des cieux, clarté, tu t'étoiles !  
O golfe, tu restreins  
Ta courbe, et, tout à coup, fleuris des lucioles  
De mille feux humains.

Pierre de BOUCHAUD.

## UN HOMME BIZARRE

On pouvait le voir se promener dans les quartiers les plus chics, coiffé d'un haut de forme, vêtu d'une jaquette qui, ma foi, lui donnait l'air d'un Anglais se rendant au meeting ; mais son pantalon frippé retombait sur des vieilles chaussures crottées : de la poussière de tous les chemins par où il vaguait du matin au soir et, parfois, la nuit, dans les beaux mois de l'été.

Il allait au hasard, d'un pas vif et fou. Il regardait partout du regard furtif qu'ont les hommes inquiets. Il semblait chercher quelque chose, que jamais il ne trouvait, puisqu'il marchait toujours. Parfois, un de ses amis lui prenait le bras, l'arrêtait ; mais aussitôt, comme pressé, il repartait.

Cet homme se cherchait et ne se trouvait pas.

Il s'appelait Evariste Castonguay. Il n'avait jamais été comme les autres et ses parents, morts jeunes d'ailleurs et avant de le voir mal tourner, n'avaient pu lui faire suivre des études sérieuses. Une petite fortune, qu'il dépensait sou à sou, bien qu'à ses heures il fût prodigue, lui suffisait. Il ne travaillait pas et il passait ses journées à rêver, par les rues, marchant fiévreusement.

Il lui arrivait de prendre goût subitement à la vie que mènent tous les hommes et, alors, il réunissait tous ses amis, il dépensait sans compter et, vraiment fou, il s'étourdisait de vin, de fêtes, de petites femmes roses qui tourbillonnaient dans les fleurs, sous les lumières. Et brusquement cela cessait, comme s'évanouit un rêve, comme de la fumée. De tout cela, il ne lui restait qu'un vague éblouissement, une brûlure aux yeux. Il lui semblait avoir dormi dans une chambre trop éclairée.

Ensuite il recommençait sa vie : il endossait sa jaquette, toujours propre, il revêtait son pantalon, toujours plus frippé, qui retombait sur des chaussures encore plus crottées. Il prenait son haut de forme et, de nouveau, dans les rues monotones, il se promenait fiévreusement, cherchant quelque chose qu'il ne trouvait pas.

Pourtant il n'était pas fou : il n'était que différent des autres. Il n'avait pu s'habituer à la vie vulgaire de tous les hommes et ce que nous appelons bonheur, plaisir, jouissance, il trouvait cela fade. Il cherchait depuis son enfance son bonheur, sa maison, sa femme. Il se cherchait lui-même.

Un jour il crut avoir trouvé son bonheur. C'était, l'après-midi, dans un parc désert d'un beau quartier. Les maisons étaient toutes closes et leurs habitants en villégiature quelque part. Et il était doux et triste de voir tomber les premières feuilles jaunes devant la brique rouge des maisons vides. Sur un banc était assise une petite servante, robe noire, petite coiffe blanche, très gentille avec son visage délicat, sa petite bouche triste et ses yeux intelligents. Elle regardait au loin,

dans le vague, mélancolique et ennuagée. Quelle image de l'automne que cette petite femme exilée dans ce parc, en septembre, sous les grands arbres qui, au soleil pâle, laissaient tomber une à une et, parfois, en tourbillon, les feuilles d'or sur la vasque froide ou sur le gazon vert. Evariste, qui allait au hasard, s'arrêta, touché. Il savoura le spectacle, puis, lentement, le dos courbé, tout à son rêve, il partit.

Le lendemain, elle était assise sur le même banc. Evariste se décida à lui parler. S'approchant d'elle lentement, tenant à la main son chapeau d'une façon bien ridicule [mais puisqu'il n'était pas comme les autres...], il la questionna, mettant dans sa voix toute sa tendresse :

— Mademoiselle, vous êtes triste, vous attendez quelque chose ?

Réveillée de sa rêverie, elle se rebiffa d'abord et rougit. Puis, devant le respect des yeux et de toute l'attitude de grand diable falot, elle s'apaisa et répondit :

— Je n'attends rien, je jongle.

Il la regarda, puis doucement lui prit le bras. Ils allèrent par le parc, se contant leurs peines. Paulette, un peu surprise de la bizarrerie de son compagnon, s'abandonnait à la douceur de dire ses tristesses à un ami très tendre dans un parc où les feuilles tombaient. Evariste, lui, très heureux, tout en la consolant, se disait qu'il avait enfin trouvé le bonheur qu'il cherchait.

Ils se virent ainsi bien souvent et, tout l'automne, ils se promènèrent chaque jour dans le parc de plus en plus défeuillé.

Quand la douceur des premiers aveux et des consolations se fut émoussée, ils reconnurent qu'ils étaient tout à fait étrangers l'un à l'autre, qu'ils ne se connaissaient pas. Ils marchaient ensemble, se disaient les mots accoutumés, mais leurs yeux surpris, furtivement s'interrogeaient. Ils ne se comprenaient plus. Et d'ailleurs s'étaient-ils jamais compris ?

Alors Evariste, en tant que le beau rêve qu'ils avaient fait n'était qu'un rêve, résolut de ne plus la voir.

Ce n'avait été pour elle que le bonheur d'être choyée pour la première fois de sa vie. Maintenant, blasée, malgré ses paroles tendres, elle ne voyait plus en son ami qu'un homme bizarre— "un homme pas comme les autres". Et quand on n'est pas pareil aux autres...

Un soir, pendant leur promenade habituelle, ils se regardèrent et, tacitement, ils jugèrent que tout était fini.

Le cœur un peu gros, car ils avaient passé ensemble des moments bien doux à se consoler l'un l'autre, ils goûtèrent fiévreusement toutes les minutes de leur dernière rencontre. Et ils se quittèrent.

Le lendemain, Evariste Castonguay, dégrisé, un peu plus las que de coutume, conservant dans son cœur le souvenir d'un bonheur très grand mais bien court, recommença ses marches fiévreuses. On le vit encore, par toutes les rues de la ville, aller d'un pas vif, dans sa jaquette anglaise regarder partout. Il se cherchait toujours, mais il savait maintenant qu'il ne se trouverait pas.

Berthelot BRUNET.

**BIERES et PORTERS DOW**  
POUR LES VISITES.

BUREAU : TEL. BELL 500  
203 Rue Cascades  
710-R-11—  
RESIDENCE : TEL. BELL 92  
74 St-Dominique  
POINTE AUX FOURCHES

## W. AMYOT

REPRESENTANT DE LA  
**NORTH AMERICAN ASSURANCE**

SUR LA VIE

### "LA PREVOYANCE"

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Sur la Vie, contre les Maladies, les Accidents,  
Responsabilité Patronale.

A bien noter que \$1.00 par mois payée à

### "LA PREVOYANCE"

assure votre salaire au cas de maladie ou accidents

### "La Palatine"

DE LONDRES

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE  
A VENDRE OU A ECHANGER.

ST-HYACINTHE

## Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garantures, Collets, Dentelles, Sacoches, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Or ganisés des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



### Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis toulain de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux Tapis bables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

## BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

1-1-17

Telephone Bell 631

## Dr RODOLPHE PHILIE, DENTISTE

HEURES DE BUREAU

TOUS LES JOURS  
9 Heures A. M. à 6 Heures  
P. M.

LE SOIR  
Lundi, Mercredi, Vendredi  
de 7 Hrs P. M. à 9 Hrs P. M.

84, RUE ST-SIMON, SAINT-HYACINTHE  
(BATISSE M. O. DAVID, PLACE DU MARCHÉ)

## CHASSE-CALÉRIE ÉROTIQUE

à T. J. ....

Cher canot d'or, morno est l'esseulement.  
Vole escaler vers cette hôtellerie :  
J'y lamperai le vin vieux goulument,  
Le vin qui rit dans la coupe, fleurie,  
En attendant l'ultime enlèvement.

Vite ! Voici l'adorable moment !  
Versez sans peur que mon idolâtrie  
M'aille côter, côter terriblement  
Cher.

Le rapt est fait. Divin enchantement !  
Et nous planons avec coquetterie  
Au cœur du ciel dans un embrassement...  
Comme un point d'or que le lointain charrie,  
Le canot dort voluptueusement  
Cher....

## CINQ TONNES DE LAIT EN HUIT MOIS

C'est à peu près ce qu'a produit une vache canadienne à La Ferme Expérimentale de Cap Rouge. Durant les premiers deux cent cinquante jours de sa période de lactation, Doriene, enregistrée sous le numéro 2202, a donné au-delà de cinq tonnes de lait, soit plus de quarante livres ou trente deux chopines, par jour. Et comme sa production journalière est encore d'environ trente livres, il est tout probable qu'elle approchera quatorze mille livres avant d'avoir terminé son année.

Vu la richesse du lait, cette production représentera à peu près six cents livres de beurre ou au-delà de la moitié de la pesanteur de Doriene. Ceci est à peu près quatre fois plus que la moyenne pour le Canada de sorte que cette bonne vache canadienne, à part son ouvrage, a fait celui de trois autres.

Pour ceux qui aiment les chiffres, on peut ajouter que quatorze mille livres de lait représentent dix mille deux cents chopines, lesquelles, vendues à huit centimes, le prix à Québec, rapporteraient neuf cent seize piastres.

Mais arrêtons là, car le cultivateur passera pour profiteur, ce qu'il est loin d'être. Car des vaches comme Doriene sont bien rares—elle sera peut-être la championne du monde de sa race—elles mangent de la nourriture qui a coûté très cher pendant un certain temps, et il faut les soigner et les traire deux fois par jour.

Tout de même, admettons que Doriene donnerait un profit net d'au-delà de sept cents piastres pour l'année, en vendant tout son lait à huit centimes la chopine, disons qu'elle aurait donné un cadeau d'à peu près deux cents piastres à son propriétaire même en faisant du beurre avec son lait, et souhaitons qu'il y ait plus de Doriene parmi les vaches du pays.

Gus. A. Langelier, régisseur,  
Station Expérimentale,  
Cap-Rouge, P. Q.

## LES FOLIES D'UN SAGE

Alphonse X fut surnommé le Sage dans sa jeunesse, parce qu'il avait acquis de vastes connaissances. Mais un roi peut être fort instruit, savoir les langues anciennes, bien apprécier les beautés, des auteurs classiques, et mal gouverner un état. Tous les citoyens, que le monarque appelle ses sujets et qui ne devraient être que les sujets de la loi, ont un droit égal à sa sollicitude. Mais si des classes privilégiées—ou exclusivement favorisées, ce qui revient au même—disposent du trésor et de l'administration ; si plusieurs actes du pouvoir sont marqués au coin de la partialité et de l'injustice ; si pour satisfaire un intolérable orgueil ou des passions folles et furieuses on sacrifie les plus chers intérêts de l'état ; si le commerce et l'industrie, qui font sa force, sont insultés par d'illustres inutiles, et frappés de découragement, alors des plaintes générales s'élèvent ; ou si l'autorité les comprime par la violence, le mécontentement fermente dans les cœurs, ce qui est bien autrement dangereux encore. L'orage vient-il à éclater, la science du prince est impuissante pour le combattre, puisqu'elle ne lui a pas enseigné les moyens de le prévenir. L'exemple du roi de Castille, Alphonse VIII, qui avait mal commencé et qui revint noblement sur ses pas, est toujours bon à sui-

## EN VENTE A NOTRE BUREAU

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des  
AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

Pancartes de tous Genres  
SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôles, Blancs de Listelectorale  
et Autres Formules pour Rayer  
ou Ajouter les Noms de la liste Electorale.

Alphonse X, malgré son surnom de Sage, eut le tort de ne pas l'imiter. La perte de sa couronne fut le fruit de son imprudente conduite.

Il accablait les peuples d'impôts, et altérait leur valeur des monnaies mesure immorale et funeste qui a toujours produit les plus déplorable effets. Pour faire valoir de prétendus droits à l'empire germanique, qu'il disait tenir de sa mère Béatrix, il prodigua en pure perte les trésors de l'état. Pendant qu'il poursuivait cette chimère, il fut attaqué par les Maures, qu'il battit à la vérité ; mais la victoire était moins le résultat de ses talents que de la discipline parfaite qui régnait alors dans l'armée. Après une série d'avatars divers, Alphonse, mauvais monarque et mauvais citoyen, en arriva à inviter le roi de Maroc à lui venir prêter main forte et à entrer en Espagne.

L'ennemi de sa race et de sa religion vint mettre le siège devant Cordoue. Mais cette entreprise n'en recueillit qu'un surcroît de honte et de mépris. Enfin il s'adressa au pape, qui lança contre son fils Sanche les foudres du Vatican. L'ignorance des peuples donnait alors une force terrible à ces armes spirituelles dont la cour de Rome a tant abusé. Sanche, qui aurait bravé des légions de Maures, s'humilia devant la menace d'un interdit. Il se réconcilia avec son père qui bientôt après mourut. L'Histoire a conservé à ce roi fou le nom de Sage !

## Des joues pâles signifient anémie

On peut obtenir une nouvelle santé en enrichissant le sang

Quand une jeune fille de treize à vingt ans se sent accablée, sans énergie et acariâtre ; quand rien ne semble l'intéresser ; quand les mets les plus fins ne tentent pas son appétit, soyez certain qu'elle a besoin de plus de bon sang qu'elle n'en a présentement. Avant longtemps ses joues pâles, ses maux de tête fréquents, le manque d'haleine et

la palpitation de son cœur viendront prouver indubitablement qu'elle est anémique. Plus d'une mère, par suite des épreuves qu'elle a subies durant sa jeunesse, peut enrayer les premières manifestations de l'anémie et elle n'attendra pas, si elle est sage, que le mal devienne plus sérieux, mais elle donnera tout de suite à sa fille des Pilules Roses du Dr Williams, lesquelles renouvellent l'approvisionnement de sang et banissent l'anémie avant qu'elle se soit emparée de l'organisme.

Parmi les nombreuses personnes qui ont bénéficié de l'emploi de ces pilules se trouve : Mlle Dora Keer R. R. No. 4 Warton, Ont., qui dit : " Depuis longtemps je me sentais lasse et épuisée. Je souffrais de tête et de douleurs dorsales et je me réveillais le matin avec une sensation de lassitude et de dépression. Il me fallait marcher une longue distance pour me rendre à l'école et en revenir et parfois il m'arrivait d'être tellement fatiguée qu'il me semblait que je ne pouvais faire un pas de plus. Sur les entrainées, une femme médecin vint à l'école examiner les enfants et elle me dit que j'avais un grand besoin d'un tonique pour me remonter.

On s'était déjà servi des Pilules Roses du Dr Williams à la maison ce qui m'engagea à en prendre. Je puis vous dire qu'elles m'ont fait beaucoup de bien. Les maux de tête et les douleurs dorsales sont disparus et quand je m'éveille le matin, je me sens reposée et rafraîchie. Si jamais il me faut prendre encore un tonique, j'aurai vite recours aux Pilules Roses du Dr Williams."

Vous pouvez acheter les Pilules Roses du Dr Williams chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

## MAGASINS ET LOGEMENTS A LOUER

Dans la bâtisse de Dame Vve Joseph Grégoire, coin des rues St-Paschal et Cascades St-Hyacinthe.

S'adresser à J. O. Beauregard, avocat. jno

## Emblème du Travail et de l'Industrie

Tel est le castor, l'un des plus précieux animaux de la faune canadienne.



Arbres rongés par des castors et devant servir à la construction d'un barrage.

Justement reconnu comme l'un des animaux les plus laborieux de la faune canadienne, le castor est souvent considéré comme l'emblème du travail constant et de l'industrie. C'est ainsi par exemple, qu'une de nos plus grandes organisations de transport, la compagnie du Pacifique Canadien, l'a placé sur son écusson, pour représenter l'esprit de persévérance dont elle a fait preuve depuis son origine, tant pour le développement du pays en général, que pour l'agrandissement de son réseau et l'amélioration des divers services qu'elle met à la disposition du public.

On connaît les moeurs des castors, les travaux considérables qu'ils n'hésitent pas à entreprendre pour établir leurs colonies de huttes dans les cours d'eau perdus au fond des bois, loin de l'homme, son pire ennemi. Avant de commencer à bâtir leurs maisons, ces ingénieux animaux se choisissent un endroit favorable, tranquille et où la nourriture est abondante. Ils commencent pas abattre en les rongant à la base, plusieurs arbres assez gros, qu'ils roulent ensuite de peine et de misère dans le cours d'eau, où leurs troncs servent de premier appui au

barrage qu'ils ont l'intention d'établir. Après cela, ils entrelacent dans ces arbres renversés, des branches nombreuses et bouchent ensuite les interstices de cette muraille primitive avec de la boue qu'ils appliquent au moyen de leur queue faite en forme de truelle. Les castors assurent ainsi à la rivière, en amont du barrage, un niveau qui reste toujours égal, de sorte qu'ils peuvent ensuite procéder à l'érection des huttes dans le milieu de l'eau, sans craindre l'être surpris plus tard par les crues soudaines, qui sans ce régulateur, pourraient les noyer dans leurs gîtes.

Chassé de nos régions par la civilisation, qui en le privant de la sécurité nécessaire à ses travaux, l'empêche de vivre selon son instinct naturel, l'infatigable rongeur a préféré remonter vers les solitudes du nord, où il peut encore établir ses barrages tout à son aise et construire ses huttes lacustres. C'est là qu'aujourd'hui les trappeurs vont le relancer pour sa précieuse fourrure, durant la période permise d'en faire la chasse. La fourrure du castor est avec celle du renard, du vison et de la loutre, la plus recherchée en Canada. Depuis les premiers jours de la colonie, et même quand les Indiens étaient encore les seuls maîtres

du pays, on chassait cet animal pour sa chaude pelletterie, qu'on utilisait ensuite pour se prémunir contre les rigueurs du climat. Lorsque les Européens eurent fondé leurs premiers établissements sur ce continent, ils engagèrent les naturels à échanger leurs peaux de castor contre toutes sortes d'objets de fantaisie qu'ils leur donnaient en retour. Certains trafiquants peu scrupuleux trouvaient même plus profitable d'utiliser l'eau de vie comme marchandise de paiement, à cause du grand nombre de peaux que les sauvages consentaient à donner en échange de la moindre quantité du néfaste breuvage. Plus souvent les traiteurs leur fournissaient des fusils en retour de leurs pelletteries, ce qui leur permettait d'augmenter le produit de la chasse l'année suivante.

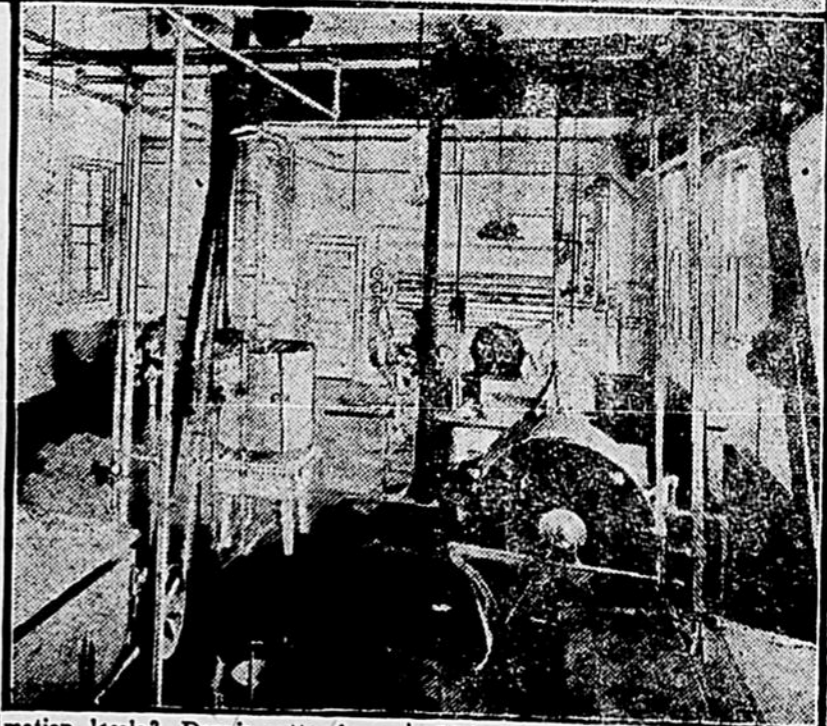
Encore de nos jours, la chasse au castor rapporte des sommes considérables, car si le nombre de ces animaux est beaucoup diminué, les prix payés pour les peaux sont fort augmentés. Le castor sera toujours le préféré de ceux, et surtout de celles qui aiment les belles fourrures ; espérons qu'avec les sages lois édictées pour sa protection, il abondera longtemps encore dans nos territoires de chasse.

## L'INDUSTRIE LAITIÈRE AU MANITOBA



Le Manitoba exportera probablement cette année pour plus de \$1,000,000 de beurre, une quantité considérable pour cette province de l'Ouest, si l'on considère qu'il y a quelques années, elle devait importer pour sa propre consommation une certaine quantité de ce produit de la ferme, si essentiel à l'alimentation.

Les progrès de l'industrie laitière ont été rapides dans la plus ancienne des provinces des prairies ; en 1916, les producteurs exportaient seulement 53 wagons de beurre, tandis que l'an dernier, le total se chiffrait à 96 wagons et jusqu'au commencement de juin de cette année, quand la saison du pâturage faisait à peine de commencer, on avait déjà expédié vers l'extérieur, 56 wagons de la précieuse substance. Ce chiffre correspond à 25 wagons pour la même période l'an dernier. Le beurre est mis en boîtes de 56 livres chacune et 400 de ces boîtes suffisent au chargement d'un wagon, de sorte qu'aux prix actuels, ce chargement vaut approximativement une dizaine de milliers de piastres. Tout indique que ces exportations vont se continuer et même augmenter graduellement jusqu'à la fin de l'année. Le beurre est d'abord expédié à Montréal et là, on le charge dans des navires qui le portent en Europe, où il va grossir la quantité d'approvisionnements fournis aux nations alliées par les autres parties du Dominion.



La fabrication du fromage fait aussi de rapides progrès au Manitoba. N'est-ce pas en 1916, qu'une cinquantaine de wagons de fromage furent importés dans cette province pour la consommation locale ? Depuis cette époque rapprochée, la production des fromageries manitobaines a augmenté continuellement et cette année, pour la première fois dans l'histoire de la province, on a pu, après avoir rempli toutes les commandes intérieures, en charger un wagon pour l'exportation. Cette consignment a quitté Winnipeg il y a quelques jours, en route pour Montréal où elle sera examinée et expédiée outre-mer.

Malgré qu'elle soit encore dans son enfance et que le champ d'expansion soit encore très vaste, l'industrie laitière a fait des progrès considérables dans l'Ouest canadien depuis quelques années et c'est l'intention des fabricants de maintenir la qualité de leur production. La demande qu'il existe déjà pour le fromage et le beurre des provinces des prairies est une preuve que les efforts faits en ce sens sont pleinement appréciés.

PERSONNEL

Madame Jacques, du magasin de nouveautés Jacques & Spénard, de cette ville, est partie mercredi de cette semaine pour New-York afin d'assister à l'exposition des modes. Elle sera de retour à St-Hyacinthe vers la fin de la semaine prochaine.

INTERESSANTE CAUSERIE

Dimanche soir, chez les Chevaliers de Colomb, M. Samuel Casavant, industriel de cette ville, a prononcé une intéressante conférence sur le voyage qu'il a effectué l'an dernier, dans les Iles Hawaii. Cette causerie s'accompagnait de projections lumineuses des mieux appropriées.

Le président, M. Horace Saint-Germain, notaire, a remercié et félicité le conférencier.

FEU M. L'ABBE LUDGER PARE

M. l'abbé Ludger Paré, ancien curé de La Présentation, qui depuis treize ans vivait retiré au village Saint-Joseph près de Saint-Hyacinthe, est décédé dans la nuit de samedi à dimanche. Ses funérailles ont eu lieu, mardi matin, à la cathédrale au milieu d'une foule considérable de citoyens de cette ville et de son ancienne paroisse.

Feu M. l'abbé Pierre-Ludger Paré naquit à Saint-Ours (Richelieu), le 12 avril 1836. Il fit ses études à Saint-Hyacinthe et fut ordonné le 15 août (1853-1859) à Rochelle (1859), Iberville (1861-1891). En 1891-1892 fit un voyage en Europe puis fut assistant à Saint-Denis-sur-Richelieu [1892], à Saint-Valerien-de-Shefford [1892-1892] et fut nommé curé de La Présentation en 1893. Il était retiré à Saint-Hyacinthe depuis 1907.

TERRAINS A VENDRE

Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard. S'adresser à :

MADAME L. B. COUCKE, 368 rue Girouard.

L'hiver est une saison dure pour les enfants

Nos hivers canadiens sont extrêmement durs pour la santé des petits enfants. La température est souvent si froide que la mère ne peut sortir le bébé pour lui faire prendre un peu d'air. Il en résulte qu'il faut garder le bébé dans des pièces surchauffées et mal ventilées ce qui fait qu'il prend le rhume et acariâtre et de mauvaise humeur. On devrait lui donner des Tablettes Baby's Own pour le maintenir en santé. Elles constituent un laxatif doux qui règle l'estomac et les intestins et prévient ainsi le rhume.

Les tablettes se vendent par tous les marchands de remèdes ou par la poste à raison de 25 cents la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville Ont.

CONCOURS DE POOL

Un concours de pool très intéressant aura lieu au Club Moncalm, mercredi prochain à huit heures du soir, entre MM. Emile St-Amant et Duluth Bouvier, tous deux de cette ville. Tous deux sont réputés de très bons joueurs de pool, et il est certain que les parties qui seront jouées seront très contestées.

ETAT CIVIL

Cathédrale

BAPTEMES

Fév. 3—Marie-Paule Réjeanne, Marcelle, fille de Rosario Lafleur et de Rosa Landry. Parr. et marr., Henri Lajoie et Angéline Landry.

4—Joseph, Adalbert, Adrien fils de Henri Pelletier et de Blandine Desmarais, Parr. et marr., Adalbert Lefebvre et Aurore Pelletier.

6—Marie, Alice, Annette, Pauline, fille de Herbert-Daniel Parker et de Annette Morin. Parr. et marr., L. P. Morin et Philomène Labatte.

8—Marie, Madeleine, Gabrielle, fille de Hormidas Laperle et de Georgiana Bergeron. Parr. et marr., Joseph Laperle et Emma Beaulieu.

8—Joseph, Georges, Edouard fils de Georges Chabotte et de Florida Bernard. Parr. et marr., Cyprien Chabotte et Marie-Louise Chartier.

8—Marie-Jeanne, Marcelle, fille de Uldéric Majeur et de Clara Labbé. Parr. et marr., Origène Majeur Marie-Louise Majeur.

MARIAGES Fév. 7—Entre Arthur Lapointe dit Jérôme de Rougemont, fils de Moïse Lapointe et de Marie-Louise Senécal, et Rose-Delima Duchesne, fille de Paul Duchesne et de Hermine Fontaine de cette ville.

8—Entre Ernest Dion, veuf de Rose Jubinville, et Henriette Henry, fille de François Henry et de Céline Fontaine, tous deux de cette ville.

8—Entre Epiphane Thériault domicilié en cette ville, fils de Edouard Thériault et de Malonie Thériault, de Ste-Anne de La Pocatière, et Germaine Ringuet, fille de Léon Ringuet et de Cécile Hamel, de cette ville.

SEPULTURES

Fév. 7—Julie Guertin, veuve de Alphonse Chagnon, 83 ans.

8—L'abbé Pierre Ludger Paré, 84 ans.

9—Maurice Girouard, fils de Zéphirin Girouard et de Adélina Beaudry, 5 mois.

A LA CONVENTION DES PHOTOGRAPHES

Les ateliers de photographie de MM. Hébert et Victor Desnoyers, artistes-photographes de cette ville seront fermés de lundi à samedi de la semaine prochaine, ces messieurs allant passer la semaine à Montréal pour assister à la convention-école des photographes qui aura lieu dans la Métropole au cours de cette semaine.

Chambre de Commerce

Assemblée des directeurs tenue le 7 février 1921, à 7,45 hres du soir, au lieu ordinaire et sous la présidence de M. René Morin. Sont présents : MM. Magl, Côté, O. Poithier, M. St-Jacques, J. A.

Morin, C. J. Laframboise, E. Solis, J. A. Godard, H. Raymond, W. Moseley, J. E. Lanoix.

Sur proposition de M. M. Côté, secondé par M. M. St-Jacques, les minutes de la dernière assemblée sont adoptées telles que lues par le secrétaire.

Le travail de cette assemblée a été consacré à l'étude du projet d'établissement de la "Dominion Blank Book Co." dans notre ville.

Ce projet a été longuement discuté après l'exposé, par le président de la Chambre, des conditions et des exigences de la dite compagnie.

Et à la suite de ces conditions et de ces exigences trouvées acceptables par la Chambre, Son Honneur le Maire Bouchard se déclare disposé à souscrire \$5,000.00, M. R. Morin, 5,000.00, M. Magl, Côté \$5,000.00, M. M. St-Jacques, \$2000 et J. E. Lanoix, \$1,000.00.

Puis la Chambre décide qu'avant de terminer cette affaire, on invite M. Geo. Savoy, gérant de la "Dominion Blank Book Co.", à venir rencontrer les directeurs dans le plus court délai possible.

Et la séance est levée Geo.-A. OLIVER, Secrétaire.

CERTIFICAT

Montréal 31 janv. 1921

J'ai été malade pendant 4 ans, j'ai passé un an à l'hôpital, mais sans aucun résultat. Les médecins me disaient que j'avais le rhumatisme chronique et que c'était incurable. J'ai entendu parler de M. O. Gobeille, demeurant au No 1093A Mont-Royal Est, et avec le consentement de mon mari, je le fis venir jusqu'à ce que je fus mieux comme je le suis aujourd'hui. Je lui dois la vie, car j'étais obligée de garder le lit, incapable de me remuer un membre; personne ne pouvait me toucher sans me faire crier. Je ne pouvais dormir sans médicament. Aujourd'hui je dors bien et sans remède. Je fais tout mon ouvrage moi-même. Je suis toujours les bonnes indications de M. Gobeille et je prends toujours du mieux de jour en jour. Je suis enchantée de cette occasion qui m'est offerte de mettre mon cas devant le public et de dire que je guéris sans remède. Je demeure au No 963 rue Demontigny Est, et cette lettre est écrite par moi-même. Mme Albert Turgeon.

M. O. Gobeille sera à Montréal au No 1093A rue Mont-Royal Est tous les lundis jusqu'au mercredi à trois hrs p. m. et à St-Hyacinthe au No 28 rue Bourdages, les samedis et dimanches tous les 15 jours à partir de cette semaine, les 12 et 13 février.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heures de départ des trains : — 9.55 a.m. x 5.47, p.m. 9.35 p.m. Pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond, Portland, Victoriaville Québec.

9.03 a.m. x 7.20 a.m., x 10.43 a.m. x 2.30 p.m. 5.42 p.m. = 8.00 p.m. Pour Beloeil, Montréal, Ottawa, Toronto, les Etats-Unis et l'Ouest.

Heures de l'arrivée des trains : — 9.55 a.m. 1.25 p.m. x 5.47 p.m. 9.35 p.m. de Montréal x 5.40 p.m. des Etats-Unis et de l'Ouest.

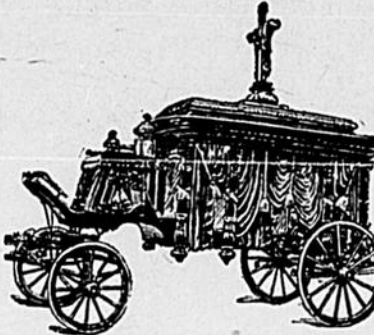
Tous les jours, x tous les jours, dimanche excepté. = Dimanche seulement.

Nous émettons des billets, bons sur le Pacifique Canadien ou le Canadien National, à partir de Montréal, sur demande des passagers. Le bagage est aussi enregistré directement de Saint-Hyacinthe à destination.

Reservation de wagon-lit faite sans charge et avec promptitude. Pour billets et renseignements, adressez-vous à Ernest O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise ou à F. C. Bouvette, chef de gare.

V. J. MONGEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR DIPLOME



Bons Services : Prix modérés Résidence 473 Bureaux 641

Rue Laframboise, Ville.

"LE CLAIRON" est publié et imprimé par l'Imprimerie Yamaska Incorporé, au No 173 rue Girouard Saint-Hyacinthe.

Tel. Magasin 325 Tel. Résidence 593

P. RAVENELLE

Marchand de chaussures et cuir, SELLIER ET CORDONNIER Agent pour la chaussure "INVICTUS" SUCCESSION DE B. BELANGER 135 Rue Cascades ST-HYACINTHE. 5 fév-6 août

A VENDRE

Un commerce de bois très bien établi avec une clientèle toute faite, un commerce très prospère pour un homme actif qui désire se faire une excellente position.

Aussi des lots à bâtir sur la rue Laframboise, où se trouve établi ce commerce de bois.

Aussi une propriété à trois logements, située sur la rue Delorme bâtie en bois bien finie.

Aussi une autre propriété au Village La Providence, bâties à deux logements.

Le tout à de très bonnes conditions. S'adresser à :

JOSEPH SURPRENANT, Commerçant de Bois, Rue Laframboise, - St-Hyacinthe jno



Rien n'égale le MINARD TRIOMPHE DE LA DOULEUR pour les douleurs et contusions La première chose à faire lorsque vous vous faites mal c'est d'appliquer du célèbre Liniment Minard. Il est antiseptique, calmant, curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles des provinces maritimes, au cours d'une lettre qu'il nous adressait, dit: "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa réputation depuis si longtemps que fait le LINIMENT MINARD. Il a été le remède certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'un douzaine de pseudo-imitations." MINARD LINIMENT CO. LIMITED Yarmouth, N.E. F5

A VENDRE

Une jolie robe de soie et un photographe ayant coûté \$190.00 pour \$120.00. S'adresser à 80 rue Concorde, Ville. jno

A LOUER

Logis de 4 et 5 appartements situés sur la rue Cascades et St-Dominique. S'adresser au No 28 rue Bourdages. 11-18-f

PACIFIQUE CANADIEN

LES TRAINS LAISSENT MONTREAL GARE WINDSOR TOUS LES JOURS POUR Ottawa, Toronto, Detroit, Chicago, Sault-Ste-Marie, Duluth, St-Paul Minn., North Bay, Cobalt.

Winnipeg, Vancouver, Victoria, Seattle, et les stations intermédiaires. Tous les trains sont pourvus des équipements les plus modernes. Pour informations, s'adresser à : J. E. MORIN 92, rue Mondor, Téléphone 70

A VENDRE

Un petit magasin très bien situé un joli terrain et un ameublement complet pour maison et magasin. Pour informations, s'adresser au bureau du journal "Le Clairon". 4-11-18f.

Parlons raison

Psychologie de l'annonce.

La mentalité publique paraît de nos jours dans un tel état d'ébranlement nerveux qu'elle a fait dire à Lloyd George : "Les peuples semblent être frappés du choc des obus." L'exagération envahit tous les domaines et cause partout des résultats néfastes : l'art dentaire en ressent les suites que l'annonce répécute. Les réclames attrape-nigauds émaillent par ci par là la grande presse et, faute de science, l'on fait miroiter le plus grand nombre possible d'appartements aux murs dorés (sans oublier les coins d'escaliers), à l'outillage mystérieux, comme si la clientèle allait voir un dentiste pour admirer les appartements du propriétaire. Souvent des prix de bazar, s'alignent pour leurrer le client, dominés de portraits de sibylles à faire rêver des soldats en goguette, tout comme si la face humaine se passait au moule. La plus grande découverte des temps modernes—la télégraphie sans fil—fut cependant faite par Branly dans un rez-de-chaussée. C'est la science et l'étude qui fait l'homme de profession. Personne ne veut travailler de nos jours et la preuve, c'est qu'on ne parle que de grèves dans les journaux. Certains professionnels trop souvent sont atteints de cette paresse néfaste et ils sont partout : au club, au jeu, à la jouissance, mais jamais dans les livres et à l'étude. Edison a dit cependant que la science se compose de 98% de transpiration et 2% d'inspiration. Faute de science pour attirer la clientèle l'on se rabat sur toutes sortes de demi-moyens parfois saugrenus, ou pour le moins peu sérieux, qui éblouissent souvent leur auteur. Le public a le droit d'être traité honnêtement. Les inventions du Dr Fournier sont là à l'encontre des légèretés de l'annonce, et les clients qui viennent à ses bureaux de tous les coins du pays et d'ailleurs sont la preuve journalière de l'appréciation de ses découvertes.

Les dentiers.

Qui dit dentiste dit dentier : l'un inclut l'autre. Il est question dans "Parlons science", des principes russes malhonnêtes touchant le matériel pour fabriquer cette pièce de prothèse. Quant aux études et observations, recherches, connaissances anatomiques et dynamiques de la bouche cela dépasse les notions d'un grand nombre de dentistes.

Il vient de se former aux Etats-Unis une association nationale de dentistes qui vont s'occuper seulement de dentiers. Pour y appartenir il faut être choisi par la direction et payer \$100 (somme qui n'est jamais retournée). Après un an de postulat, si le candidat est reconnu être réellement un inventeur, un travailleur qui peut rendre service, il est alors déclaré membre. L'association compte à peine 20 membres sur 60,000 dentistes pratiquants aux Etats-Unis.

Anecdote vécue.

Il y a quelques années un mécanicien dentaire se présentait, sur bill, pour être reçu dentiste. Comme il n'avait fait que des dentiers durant 18 années de sa vie, il était à présumer qu'il savait quelque chose sur ce sujet. En présence de 11 (onze) examinateurs la question suivante lui fut posée : "Vous mettez généralement une succion, communément appelée un cœur, dans le fond du dentier ?—Oui. —C'est cela ? —Dans le plus creux du palais. —Quel est le meilleur endroit de ce plus creux du palais ?—Impossible d'avoir une réponse. C'est étrange, mais le plus étrange fut que des 11 examinateurs il n'y avait que le président et l'auteur de la question qui connaissaient la réponse. Ceci lève un coin du voile sur l'ignorance en cette matière.

Le Dr Fournier a tourné et retourné 500 pages, au moins, de littérature sur ce sujet des dentiers que contient sa bibliothèque. Il a reçu et reçoit mensuellement depuis 20 ans toutes les meilleures revues publiées sur cette matière. Il a de plus eu maintes conférences avec les sommités reconnues dans cette ligne. Pour compléter le tout et après avoir tout essayé il a finalement risqué sa vie dans une expérience sur lui-même, le 9 juin 1916, par l'implantation et la retention durant 19 jours d'une vis métallique dans la mâchoire supérieure et cela pour essayer de résoudre à jamais le problème de la retention des dentiers. C'est dire, en résumé, que les connaissances du Dr Fournier en fait de dentier sont aussi complètes que la science peut fournir à date.

UNIQUE AU MONDE

"Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance." La somme de mille piastres (\$1,000.00) sera versée au fonds de souscription en faveur de l'Université de Montréal sur production de la preuve que l'affirmation ci-dessus est erronée.

La personne (ou le groupe) qui fera cette épreuve avec succès recevra \$500.00 pour défrayer ses dépenses. EX...action et plombage des dents sans douleur par le même procédé.

Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER ST-HYACINTHE, Qué. : TELEPHONE 40

## TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

La semaine dernière, en publiant le rapport sur les funérailles de Madame Georgiana Houle, épouse de M. J. E. Phaneuf, député du comté de Bagot à la Législature de Québec, il nous a été impossible, faute d'espace pour le faire, de publier entièrement la liste des personnes qui ont témoigné des sympathies à la famille Phaneuf à l'occasion de ce deuil cruel. Voici la fin de cette liste.

Offrandes de messes et bouquets spirituels :

A. E. Boulé, E. H. Richer et Fils, Dr J. N. Paul Fournier, J. F. Poirier, J. E. Michaud, O. Auclair, O. Lefebvre, G. Millet, L. de G. Daigault, A. Champagne, O. Forest, J. O. Beaugard, F. Borduas, J. E. Cordeau, E. Bourgeois, Les Chevaliers de Colomb de St-Hyacinthe, Mme A. Charpentier, Mme H. Lafleur, Mme V. Ledoux, P. Bazinet, L. H. Lafontaine, J. D. Lafond, Henri Lafontaine, S. W. Vignault, Louis Gendron, Dieud. Fontaine, Mlle L. Lefebvre, P. E. Lafontaine, Abbé Gnstave Vigneau, Mlles T. et C. de Lamirande, M. Voisard, J. Berthiaume, A. L. Leupré, C. Nault, D. Morin, J. Demers, C. Lussier, W. Parent, O. Fontaine, H. Pagé, W. Tétrault, Mme A. Saurette, La Munc. Paroisse de St-Pie, M. Lefebvre, W. Burke, E. Vallières, Pascal Tétrault, J. H. Proulx, E. D. Bérubé, E. Boucher, W. Boucher, I. Vallée, Familles Perrin, Coderre, Mme Vve Jos Lamoureux, Mme et Mlle Forcier, M. M. A. Forcier, J. A. Lemonde, E. Lavigne, A. Chauvin, J. Archambault, A. Beaudry, L. Lavallée, H. Lefebvre, P. A. Labadie, J. A. Turcotte, H. Merrill, A. G. Lefebvre, A. Champagne, H. Lefebvre, R. Houle, L. Blois, Dr J. A. Mélançon, Dr. J. E. R. Gaudette, J. Beupré, C. L. Ledoux, V. J. Mongeau, J. A. Houle, J. Morin, Mme J. Morin, L. A. Lefebvre, V. E. Dr A. Bédard, Famille Laigue, A. Flibotte, F. X. A. Boisseau, E. St-Pierre, Dr L. J. Tétrault, J. C. Bisailon, Mme A. Précourt, Mlle G. L'Heureux, Mlle M. Larocque, Mme N. Raymond, Mlle R. A. Laramée, Mme J. E. Nichols, Famille J. B. Duhamel, Famille R. de Lamirande, A. Fleurette, A. Allard, T. C. Tormy, J. C. Dessaulles, L. J. Beauchemin, V. Desserres, J. E. O. Duckett, Mlle D. Hébert, Mlles J. et A. Proulx, Rév. G. S. Michaud ptre, Mlle R. Casavant, W. Girouard, L. H. Ledoux, J. L. Cormier, Mme et Mlles Vigneau, A. Laperle, A. Lanoix, O. Forest, Dame V. Ledoux, A. Larièvre.

## Courrier de St-Barnabé MARIAGE

Mardi matin, 1er février, la paroisse de St-Barnabé était témoin d'une bien belle fête à l'occasion du mariage de Mademoiselle Marie-Anne Chabot à Monsieur Olivier Bernard.

La nature semblait s'être mise de la partie pour embellir cet heureux jour, car le beau temps a entièrement répondu aux justes désirs des intéressés.

La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église de St-Barnabé, à neuf heures.

La petite mariée était richement vêtue d'un costume gris-taupe et d'un chapeau de printemps bleu-électrique.

Après la messe qui fut chantée par Monsieur l'abbé Larochelle, curé de la paroisse, et pendant laquelle il y eut chant et musique,

les gens de la noce se rendirent à la demeure du marié, à LaPrésentation, où un succulent repas les attendait.

Le défilé se composait de vingt-cinq voitures.

Après s'être bien amusés, tous se remirent en route pour, cette fois, se rendre chez M. Cléophas Chabot, le père de la mariée.

Au-delà de quatre-vingts personnes prirent part à l'excellent souper préparé pour l'occasion.

Toute la nuit, il y eut chant, musique et danse.

Plusieurs chants de circonstance furent adressés aux nouveaux époux qui, paraissant pourtant bien comprendre la gravité du pas qu'ils venaient de faire dans la vie, n'en continuèrent pas moins à garder la plus franche gaieté.

Trois petites fillettes, Mlles Annette Chabot, Evéline Chabot et Mathilda Chabot, âgées respectivement de six ans, cinq ans et trois ans, petites-filles de M. Cléophas Chabot, émerveillèrent la foule dans un dialogue préparé pour la fête ; les deux plus âgées présentèrent des roses aux jeunes époux, et la petite Mathilda offrit également des fleurs à son grand-papa qui célébra le même jour le trente-quatrième anniversaire de son mariage. Hélas ! la digne épouse de ce grand-papa ne devait pas voir ce beau jour ; bien longtemps avant cette date, Dieu l'a enlevée aux siens, mais cette noble femme, qui a sans doute été témoin de ces heureux événements, a dû sourire à la naïveté de ses petites-filles dont la plus âgée n'a pas sept ans, et bénir sa jeune fille dans le choix qu'elle faisait d'un époux sur la terre.

Il y eut aussi un joli dialogue exécuté par Mme Barbeau, Mlle Barbeau, Mlle Délia Guilbert, et Mme Jean-Baptiste Chabot.

Un second repas donné dans le cours de la nuit n'interrompit point le plaisir, car pendant qu'un groupe était à table, d'autres chantaient et s'amusaient à qui mieux mieux.

Croira-t-on que les premières lueurs du jour ont amené l'heure du départ des convives.

Il n'en fut rien ; un troisième repas fut donné, et ce n'est que vers midi que l'on se sépara, non sans regret, emportant de cette grande fête le meilleur souvenir.

Aux jeunes époux nous renouvelons nos souhaits de bonheur, puis, au père de la mariée M. Cléophas Chabot, nos félicitations pour le beau succès qu'il a eu en organisant cette fête, et nos remerciements pour son inlassable dévouement.

Assistaient à cette mémorable fête. Monsieur et Madame Olivier Bernard, les hôtes de la fête, M. Cléophas Chabot, père de la mariée, Mlle Victoria Chabot et Euclide Guertin, fille et garçon d'honneur, M. Aldérique Chabot, M. Wilfrid Chabot, M. et Mme Jean-Baptiste Chabot, M. Mme Ovila Leblanc, M. et Mme Wilfrid Phaneuf, M. Mme Wilfrid Desmarais, tous frères, soeurs et beaux-frères de la mariée Mme V. Joseph Bernard, mère du marié, M. et Mme Alfred Bernard, M. Mme Louis Bernard, M. et Mme Emile Bouvier, M. Mme Désiré St-Germain, M. Mme Stanislas Bousquet, M. Mme Dosithé Bernard, M. Jean Bernard, M. Wilfrid Bernard, Mlle Yvonne Bernard, ces deux derniers frère et soeur du marié, M. Henri Bernard, M. Mme Pierre Gadbois, M. Mme Arthur Gadbois, M. et Mme Albert Gadbois, M. et Mme Aldéric Gadbois, M. et Mme Eusèbe Bergeron, M. et Mme Napoléon Armstrong, M. et Mme Hector Perron, M. et Mme

Alphonse Bélanger, M. et Mme Napoléon Bélanger, M. et Mme Edouard Gadbois, Madame Charles Lussier, Madame Caron, M. André Chabot, grand-père de la mariée Madame Barbeau et sa fille, Mesdemoiselles Bernadette Frédette, Ct. rinda Bernard, Délia Bernard, Rose-Alma Bernard, Georgianna Bernard, Dorila Gadbois, Angéline Gadbois, Orianna Gadbois, Marie-Anna Gadbois, Clara Aamstrong, Berthe Lussier, Juliette Lussier, Lucienne Lapière, Délia Guilbert, Evéline Chabot, Annet Chabot, Mathilda Chabot, Jeanne Desmarais, Messieurs Amédée Leblanc, Ernest Gadbois, Antonio Frédette, Donat Gadbois, Edouard Gadbois, fils, Delphis, Gaumont, Omer Gaumont, Félix Beaudry et autres.

Communiqué

## VOYAGE EN FLORIDE

La compagnie d'assurance The Manufacturers, dont MM. J. Alcide Bélanger et Onésiphore Phaneuf sont les représentants à St-Hyacinthe, fera certainement plaisir à ses agents et les encouragera à travailler encore davantage dans l'intérêt de la compagnie, en récompensant leur travail comme elle a décidé de le faire cette année.

A ses agents et représentants qui ont réalisé, au cours de l'année écoulée, un chiffre d'affaires représentant \$100,000.00 et plus, la compagnie paie un voyage sur les grands lacs.

A ceux qui ont démontré un chiffre d'affaires se portant à \$200,000.00 et plus, elle paie un voyage en Floride.

MM. Bélanger et Phaneuf, de cette ville, ayant fini l'année 1920 avec un rapport démontrant qu'ils ont fait des affaires pour un demi-million au cours de la dernière année, se trouvent au nombre de ceux qui feront le voyage en Floride. Ils partiront le 3 mars prochain pour revenir le 20 du même mois.

Nos félicitations à MM. Bélanger et Phaneuf.

## DEPUTE-SURINTENDANT

Nous avons le plaisir de faire part à nos lecteurs que M. Roméo Plamondon, actuellement agent d'assurance pour La Métropolitaine en cette ville, a été nommé député-surintendant pour la division de St-Hyacinthe, pour la même compagnie.

Il entrera sous peu dans ses fonctions et remplacera à cette position M. L. A. Bernier.

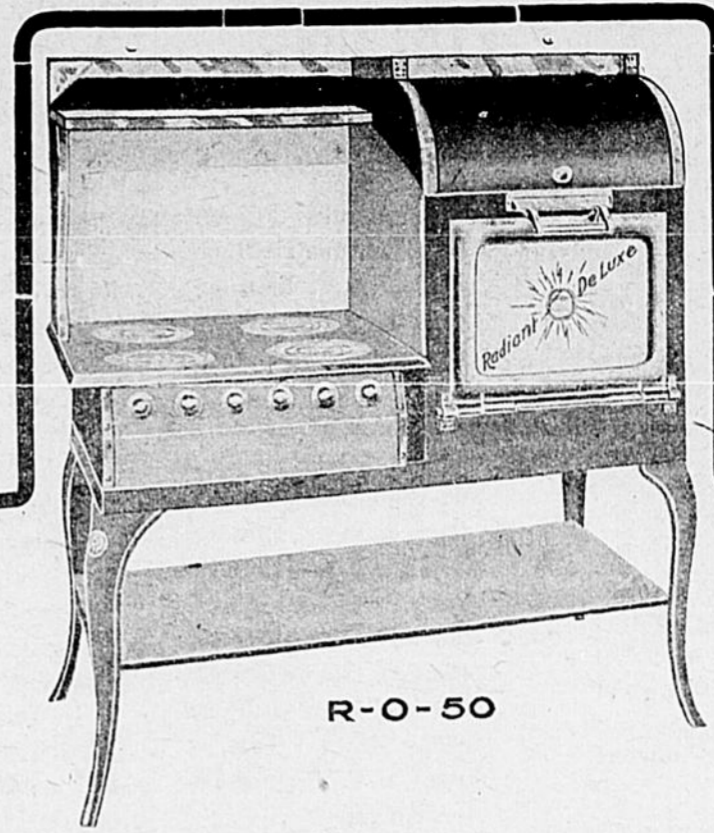
Cette compagnie a certainement fait un choix judicieux en élevant M. Plamondon à la charge de député-surintendant pour Saint-Hyacinthe. Jeune, très actif, très dévoué et de la plus grande courtoisie avec tout le monde, joignant à cela une expérience soigneusement acquise en fait d'assurance, M. Plamondon saura certainement démontrer que La Métropolitaine ne s'est pas trompée en mettant ses confiances en lui.

A nos sincères félicitations, nous joignons nos meilleurs souhaits de succès.

## DR A. REDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

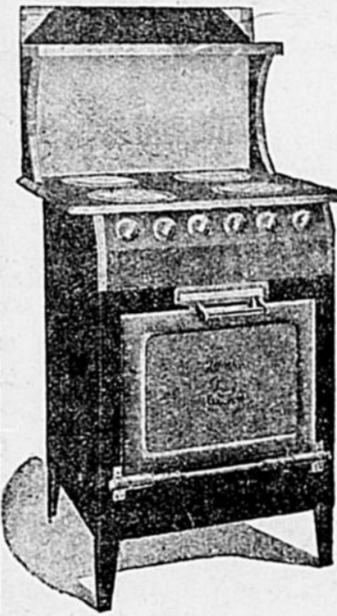
190 GIROUARD - ST-HYACINTHE



R-O-50

## Plus de Gaz Dans Notre Ville

Puisque c'est le poêle électrique qui est appelé à remplacer nos poêles à gaz, quel choix devons-nous faire ? Le marché nous en offre plus d'un ! Mais quel est le plus économique ?



R-O-40

C'est sans contredit celui que nous offre La Cie Radiant Electric Ltée, Grimsby, Ont. qui vient d'ouvrir une succursale à St-Hyacinthe. Ce poêle est surnommé L'ECONOMIQUE.

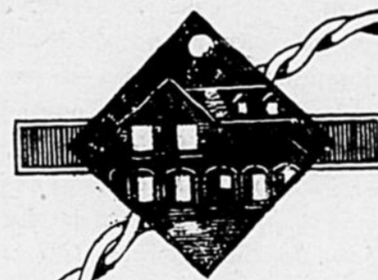
**SON POINT D'ECONOMIE EST DE 50%**

Ces poêles sont visibles au bureau de M. W. AMYOT, 203 rue Cascades. Pour toutes informations veuillez vous adresser à :

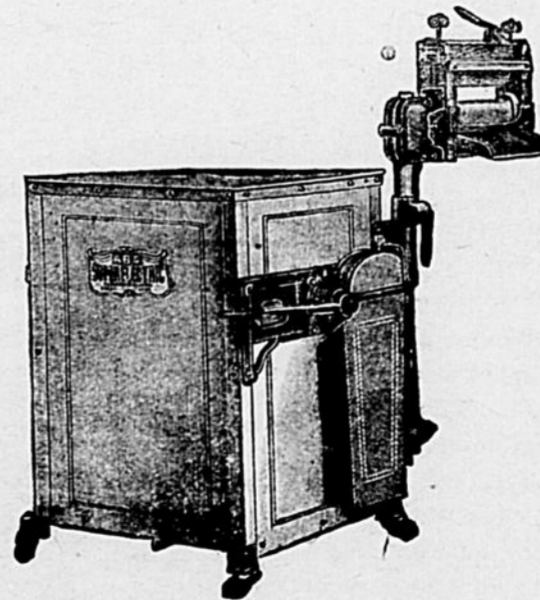
**M. Ant. GODBOUT,**  
Agent distributeur

Pour information le jour  
PAQUET & GODBOUT  
30 rue William.

Pour information le soir  
81 rue St-Pascal.



## ELLE SE PAIE D'ELLE-MEME



Dans une année, une machine à laver électrique, épargne son coût initial, en comptes de blanchissage, et 75% sur l'usure du linge.

De plus, cette machine supprime l'une des tâches les plus ennuyeuses du ménage, car elle fait du blanchissage un jeu.

A votre gré, un dépôt de \$100.00 vous met en possession d'une de ces machines—se solde en douze paiements mensuels.



## ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL

"Le Clairon"

VERITABLE ORGANE DU PARTI LIBERAL